

Nous n'examinerons point quelles furent les causes qui allumerent la guerre entre les Sujets de V. M. I. & les peuples de Baviere ; ce sont des droits de Souveraineté, que les peuples ne doivent ni approuver ni condamner, Dieu ne leur a laissé en partage que la gloire d'obéir fidèlement aux Princes, sous la puissance desquels la Divine Providence a jugé à propos de les soumettre.

Les Bavaurois se sont toujours acquitez de cette obligation. Ils ont donné des marques d'une fidélité sans bornes à S. A. E. leur Souverain ; ils n'ont jamais refusé le sacrifice de leurs biens ni de leurs vies, lors qu'il s'est agi de l'intérêt de l'Empire, & d'affermir le Trône Imperial, que la dernière guerre contre les Infidèles avoit mis en danger ; V. M. n'ignore pas combien de sang la Noblesse & le Peuple de Baviere ont répandu devant Vienne & en Hongrie pour défendre vos Etats contre l'ennemi commun du nom Chrétien.

Nous ne représentons pas ici ces services si-gnales de nos compatriotes pour leur en faire, ou à nous, un mérite auprès de V. S. M. puis que nous n'avons fait que nôtre devoir dans cette occasion, en obéissant & en exécutant la volonté de S. A. E. qui partageoit avec les Soldats les dangers de cette cruelle & sanglante guerre ; nous avons seulement en vûë de persuader à V. M. que les Bavaurois n'ayans jamais sçû ce que ç'étoit que de trahir leur devoir, ne sont pas indignes de la bienveillance & de la protection du Chef de l'Empire.

Nous sommes persuadés que jusques à présent on a caché à V. M. I. nos véritables sentimens, & peut-être une partie des mauvais traitemens qu'on nous fait souffrir. On ne peut qu'avec  
la